

Le paysage



Marie-Victor-Emile ISENBART (1846-1921),
Les Bords du Doubs à Morteau, vers 1897

Sommaire

<u>Qu'est-ce qu'un paysage ?</u>	p. 3
<u>15 questions pour analyser un portrait</u>	p. 4
<u>Contenu général de visite :</u>	p. 5
- Repères chronologiques :	p. 5
* Paysages d'ailleurs au XIX ^e siècle : l'Orientalisme	p. 5
* Dominique-Vivant Denon, <i>Voyage dans la Basse et Haute Égypte</i> , 1802	p. 7
* L'école de Barbizon	p. 8
* Le paysage impressionniste	p. 9
* Du paysage postimpressionniste à la modernité	p. 11
<u>Liens avec les programmes :</u>	p. 12
Cycle 2	p. 12
Cycle 3	p. 12
Cycle 4	p. 13
Lycée	p. 14
<u>Bibliographie</u>	p. 15
<u>Propositions d'ateliers par cycle</u>	p. 16
<u>Contenu thématique additionnel et optionnel à la visite :</u>	p. 17
- Paysage local et la Saône	p. 17
- Paysage et voyage	p. 18
- Au fil de l'eau	p. 19
- L'Homme et la Nature : lutte et appropriation :	p. 21
* Préhistoire : le l'Homme sauvage à la naissance de l'agriculture	p. 21
* Antiquité : quand l'homme donne corps à la nature	p. 23
* XVII ^e et XVIII ^e siècles : la nature morte	p. 24
* XIX ^e siècle : le retour à la nature	p. 26
* Liens avec les programmes	p. 27
<u>Informations pratiques</u>	p. 29

Qu'est-ce qu'un paysage ?

Étymologiquement, le paysage est l'agencement des traits, des caractères, des formes d'un espace limité, d'un « pays » ; c'est une **portion de l'espace terrestre, représentée ou observée.**

Le paysage implique donc un point de vue. En art, il s'agit d'un « **Tableau représentant la nature** ».

A quoi ça sert ?

Le paysage fut longtemps un simple décor pour mettre en valeur une scène ou rehausser le fond d'un portrait. A partir du XVII^e siècle, il devient un sujet principal, libérant l'expression, la technique et la représentation de la nature.

- Il permet de rendre compte d'un lieu, d'un pays.
- Il permet de garder la trace d'un moment éphémère (une saison, une floraison...) et de la fugacité de la lumière et d'une atmosphère.

- Il peut permettre de transmettre une émotion, un sentiment par le choix des couleurs, de l'ambiance, de la composition.
- Il permet de représenter un lieu imaginaire, idéal ou reconstitué.
- Il permet de se questionner sur la place de l'Homme dans la Nature.

Comment fait-on un paysage ?

Il faut définir le type de paysage que l'on veut faire : rural, marin, sauvage, urbain, imaginaire...

Pour cela on peut réfléchir aux éléments suivants :

- Le cadrage (plan général, resserré sur un élément particulier)
- La hauteur de la ligne d'horizon (séparant le ciel et le sol)
- Le point de vue de l'artiste ou du spectateur (frontal, plongée...)
- La profondeur (superposition, perspective linéaire, ou atmosphérique)
- Les éléments importants (un arbre, un bâtiment, un lac...)
- Le moment de la journée, la météo
- L'origine de la lumière (du côté, en haut, en face)

- L'éclairage (lumière douce, diffuse, intense)
- La palette de couleurs (couleurs chaudes, froides, sombres, claires)
- Les éléments supplémentaires pour ajouter du sens ou de la vie (personnage, animaux...)
- Le support, la technique, les gestes pour réaliser la représentation.

Remarque sur le format :

La quasi-totalité de la peinture occidentale de paysage adopte un format rectangulaire horizontal, qui correspond à la vision d'ensemble que requiert la contemplation d'un paysage. C'est d'ailleurs ce qui explique qu'on parle de « format paysage » pour les mises en pages horizontales.

musée Vivant Denon

15 questions pour analyser un paysage

Analyse plastique :

- 1- Quel est le format du tableau ? (Grand, moyen, petit)
- 2- Quel cadrage est utilisé ? (Plan d'ensemble, resserré)
- 3- Quels sont les éléments naturels rencontrés ?
- 4- Comment se compose l'image ? Quels sont les plans ?
- 5- Quels éléments sont importants ? Peut-on distinguer des grandes parties ?
- 6- Comment est représentée la profondeur ? (Superposition, perspective linéaire, perspective atmosphérique). Où se situe le point de vue de l'artiste ? (au-dessus, en face)
- 7- Quelles sont les couleurs principales ?
- 8- D'où provient la lumière ? Y a-t-il des zones d'ombre et de lumière ?
- 9- Voit-on des traces de pinceaux ou plutôt des surfaces lisses ?

10- Comment sont représentés les détails ? Sont-ils réalistes et détaillés ou simplifiés, stylisés ?

Analyse iconographique :

- 11 - Quel type de paysage est représenté ? (Campagne, forêt, mer...)
- 12 - Le paysage est-il sauvage ou habité ? Que font les humains représentés ? Y a-t-il des éléments architecturaux ?
- 13 - Y a-t-il des éléments coupés, hors-cadre ? Quelle suite du paysage suggèrent-ils ?

En déduire :

- 14- Que peut-on dire de l'ambiance générale qui se dégage de l'oeuvre ? Quel pourrait être l'objectif de l'artiste ?
- 15- Que ressens-tu face à cette oeuvre ? Quelles sont tes sensations, tes impressions ?

musée Vivant Denon

15 questions pour analyser un paysage

Analyse plastique :

- 1- Quel est le format du tableau ? (Grand, moyen, petit)
- 2- Quel cadrage est utilisé ? (Plan d'ensemble, resserré)
- 3- Quels sont les éléments naturels rencontrés ?
- 4- Comment se compose l'image ? Quels sont les plans ?
- 5- Quels éléments sont importants ? Peut-on distinguer des grandes parties ?
- 6- Comment est représentée la profondeur ? (Superposition, perspective linéaire, perspective atmosphérique). Où se situe le point de vue de l'artiste ? (au-dessus, en face)
- 7- Quelles sont les couleurs principales ?
- 8- D'où provient la lumière ? Y a-t-il des zones d'ombre et de lumière ?
- 9- Voit-on des traces de pinceaux ou plutôt des surfaces lisses ?

10- Comment sont représentés les détails ? Sont-ils réalistes et détaillés ou simplifiés, stylisés ?

Analyse iconographique :

- 11 - Quel type de paysage est représenté ? (Campagne, forêt, mer...)
- 12 - Le paysage est-il sauvage ou habité ? Que font les humains représentés ? Y a-t-il des éléments architecturaux ?
- 13 - Y a-t-il des éléments coupés, hors-cadre ? Quelle suite du paysage suggèrent-ils ?

En déduire :

- 14- Que peut-on dire de l'ambiance générale qui se dégage de l'oeuvre ? Quel pourrait être l'objectif de l'artiste ?
- 15- Que ressens-tu face à cette oeuvre ? Quelles sont tes sensations, tes impressions ?

Contenu général de visite

Repères chrono- logiques

Paysage d'ailleurs au XIX^e siècle : l'Orienta- lisme

En Occident, on considère que la peinture de paysage est apparue vers 1420 en Flandre, par le système de la veduta, fenêtre intérieure au tableau qui cernait une part d'environnement et l'isolait de la scène religieuse du premier plan. Le mot apparaît après, à la fin du XVI^e. Il désigne non seulement

l'environnement, mais aussi sa représentation par l'homme. On parle de peinture de paysage lorsque le site figuré occupe une place prépondérante dans l'espace du tableau et constitue le sujet principal de l'oeuvre, et non pas simplement son cadre ou son décor.

L'Orient et l'orientalisme étaient déjà présents aux XVII^e et XVIII^e siècles. Mais la multiplication des voyages d'artistes en Orient et ce qu'ils en ramènent et en représentent vont imprégner durablement toute la société et les goûts tout au long du XIX^e siècle. Plusieurs événements politiques contribuent à diffuser cette mode : Campagne d'Égypte de Bonaparte, colonisation de l'Algérie, ouverture du canal de Suez...

Adrien Dauzats, peintre voyageur proche de la génération romantique, ami de Victor Hugo, Eugène Delacroix et Alexandre Dumas, expose au Salon des toiles inspirées de ces nombreux croquis de voyage. Après avoir parcouru l'Égypte, le Proche-Orient et le Mexique aux côtés du baron Taylor, il suit en 1839 l'expédition du duc d'Orléans en Algérie et séjourne alors quelques jours à Bildah. On retrouve dans *Le Gué, ruisseau à Bildah*, pourtant peint en atelier vingt-deux ans après le séjour effectué sur place par l'artiste, l'exactitude des détails observés et la volonté affirmée de restituer de manière réaliste la lumière et les couleurs locales.



Attribué à Leandro Dal Ponte dit BASSANO,
Vue de Venise, fin XVI^e - début XVII^e

Leandro dal Ponte est un peintre italien maniériste de l'école vénitienne.

Vue originale présentant une vue aérienne de Venise évoquant une carte. Au premier plan on peut distinguer les personnalités importantes de l'époque, alignées sur ce qui pourrait être une longue embarcation.



Adrien DAUZATS (1804-1868),
Le Gué, ruisseau à Bildah, 1861

Paysage d'ailleurs au XIX^e siècle : l'Orienta- lisme



Étienne RAFFORT (1802-1880),
La Corne d'or à Constantinople, 1855



Étienne RAFFORT (1802-1880),
Vue générale de Chalon-sur-Saône, 1837



Étienne RAFFORT (1802-1880),
Vue de Naples, 1835

Peintre chalonnais, paysagiste et orientaliste, Étienne Raffort suit une formation artistique auprès de Jacques-François Carbillot avant d'entamer à partir de 1820 un voyage à travers l'Europe, parcourant la Sicile, l'Algérie, l'Italie et la Turquie.

Artiste reconnu, il expose au Salon de 1831 à 1857, où il obtient une médaille de première classe. L'artiste est présent en Italie dans les années 1825, se formant, par l'observation des paysages italiens, à la lumière et aux techniques. Cette toile nous présente l'un des lieux de prédilection de l'artiste : la baie de Naples, bordée à droite par le Château-Neuf, imposante forteresse bâtie en 1283 par Charles d'Anjou.

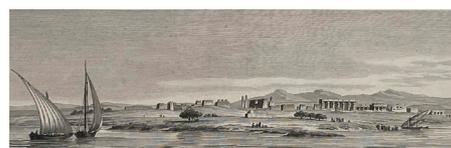
À une époque où les peintres chalonnais s'intéressent très peu à la rivière Étienne Raffort s'attache à représenter la Saône et sa ville natale. Ses oeuvres, quasi photographiques tant le réalisme est prenant, témoignent d'une époque où la rivière était en pleine évolution. Cette vue depuis la sucrerie mérite une attention particulière pour son intérêt documentaire : au premier plan le chantier naval est installé de manière très rudimentaire sur la berge sud. Des bateaux en construction se distinguent devant le pont Saint-Laurent, le quai des Messageries et l'Hôpital. Des paysans animent la scène. L'oeuvre nous donne une image de l'organisation d'un chantier naval au XIX^e siècle. L'artiste insiste particulièrement sur les détails techniques et nous présente les outils représentatifs du métier de charpentier disposés au sol de manière à pouvoir identifier chaque élément. Les diverses étapes de construction sont représentées tel que l'approvisionnement en bois par radeaux ou encore le sciage sur le bord de la rivière.

Paysage d'ailleurs au XIX^e siècle : l'Orienta- lisme

Dominique- Vivant Denon, *Voyage dans la Basse et Haute Égypte, 1802*

Dominique-Vivant Denon rejoindra l'équipe de savants et d'artistes qui accompagnera Bonaparte lors de sa campagne en Égypte, du 6 juillet 1798 au 23 août 1799.

L'ensemble des notes et illustrations décrivant les monuments et les lieux traversés en Égypte (Philae, Dendérah, Louxor...), serviront de ressources documentaires et scientifiques publiées dans *Voyage dans la Basse et la Haute Égypte* en 1802.



Louis-Pierre BALTARD (1764-1846), d'après Dominique-Vivant DENON, Pl.49 du *Voyage dans la Basse et Haute Égypte, Vue de Louqsor*
Vue d'un temple de Thèbes à Louqsor
1802



Louis-Pierre BALTARD (1764-1846), d'après Dominique-Vivant DENON, Pl.72 du *Voyage dans la Basse et Haute Égypte, Rochers de granit près de l'île de Philae*
1802



Sous la direction de Dominique-Vivant DENON (1747-1825),
Napoléon et son Etat-major devant Ostérode, 1807

L'école de Barbizon

Dans le village de Barbizon, s'installe un groupe de peintres qui prône le retour à la nature et à sa capture telle qu'elle est, et non comme reflet des tourments humains. Le groupe de Barbizon, va s'attacher à fixer la fugacité d'une nature constamment altérée par la luminosité.



Charles-Emile JACQUE (1813-1894),
Les boeufs à l'abreuvoir, 1853



Alexandre RAPIN,
Bords de l'étang à Mortefontaine (Oise), vers 1874

Alexandre Rapin est un peintre au style imprégné par les paysages de Franche-Comté, région où il est né. Monté à Paris, il fréquente les ateliers de Jean-Léon Gérôme, Charles Gleyre et Joseph-Ferdinand Lancrenon, mais c'est surtout Louis Français. Dès la fin des années 1860, il fait partie des peintres qui viennent travailler aux côtés de Gustave Courbet, comme l'indique une lettre de ce dernier à son ami Jules-Antoine Castagnary. Il débute au Salon à partir de 1867. Il obtient une médaille de bronze en 1875 puis une médaille d'argent en 1877 et passe hors-concours. Il expose au Salon des artistes français, à partir de 1881, en tant que cofondateur de la Société des artistes français.

Peintre paysagiste et animalier, Charles Émile Jacques est un membre du groupe des artistes de Barbizon s'inscrivant dans l'appel à la nature qui bouleverse le milieu artistique du 19^e siècle. Très lié à Jean-François Millet, il s'installe à Barbizon en 1849 et y séjournera plusieurs années. Ce tableau aurait été peint à Epervans, non loin de Chalon-sur-Saône. L'artiste a souhaité d'ailleurs qu'il soit attribué à la commune de Chalon. Son paysage réaliste montre une nature franche et juste, et sa touche large et précise rend honneur à l'allure solide du bétail. La transparence de l'eau de la mare au premier plan est également saisissante de réalisme.

L'école de Barbizon



Antonin RICHARD (1822-1891),
Une ferme à Châtenoy-le-Royal, 2^e moitié du XIX^e s.

Formé à l'école de dessin de Chalon-sur-Saône, élève de Léon Cogniet à Paris, Antonin Richard séjourne pendant plusieurs années à Barbizon où ils se lie d'amitié avec Jean-François Millet et Charles Jacque. De retour à Chalon-sur-Saône en 1866, il reste fidèle à l'esthétisme de Barbizon parcourant la campagne chalonnaise pour dessiner et peindre d'après nature des paysages, des cours, des intérieurs de ferme et des portraits de paysans bourguignons. Les tons sombres qu'il emploie, le ciel couvert de nuages où pointent de rares éclaircies et l'austère sobriété de sa lumière donnent à ses toiles une douceur intimiste, presque mélancolique.

Le bâtiment représenté est encore visible de nos jours au 15 de la rue du Parc.

Le paysage impressionniste

Initié par l'école de Barbizon, le tournant pris par la peinture à la fin du XIX^e siècle, est accéléré par l'essor de la photographie. Plus question de copier la réalité. Pour les peintres, il s'agit de saisir « quelque chose qui se passe », comme l'exprime Berthe Morisot, quelque chose de l'instant. Le peintre paysagiste impressionniste s'installe à l'extérieur avec sa palette, ses pinceaux et sa toile. L'impressionnisme signe la gloire de la peinture de paysage, qui devient un thème majeur.

Le paysage impression- niste



Marie-Victor-Emile ISENBART (1846-1921),
Les Bords du Doubs à Morteau, vers 1897

Peintre franc-comtois, Émile Isenbart fut l'élève d'Antonin Fanard avant de poursuivre son apprentissage de manière autodidacte. Influencé par l'école de Barbizon et les peintres impressionnistes l'artiste aime peindre des paysages francs-comtois, en particulier les bords du Doubs et les environs de Besançon. Son style, marqué par un travail fluide et l'utilisation de couleurs froides, est peu à peu influencé par ses nombreux voyages en France (Bretagne, Midi, Auvergne) et à l'étranger (Afrique du Nord), notamment dans la représentation de la lumière.

En témoigne ce tableau, exposé au Salon des artistes français de 1897 sous le titre *Brouillard du matin*, qui montre, derrière un premier plan de roseaux en fleurs, la rivière du Doubs où se reflètent les teintes rosées de l'aube. Alors que les roseaux sont peints en petites touches nettes, fines et légères, le reste de la composition est une succession de taches et une juxtaposition de traits dans un style impressionniste qui noie le tableau dans la douceur et le mystère.



Jules-Raymond KOENIG (1872-1966),
En rivière (Pont-Aven), vers 1902

Membre de l'atelier de Gustave Moreau à partir de 1896, le portraitiste et paysagiste Jules-Raymond Koenig effectue de nombreux voyages. Ses pas le mènent notamment en Bretagne comme en témoigne cette œuvre peinte à Pont-Aven. Au centre de la composition, l'œil est attiré par une barque munie d'une voile rouge qui se reflète dans l'eau frémissante ; à cette couleur chaude de la voile répondent, par contraste, les tons froids de la rivière et des prairies en arrière-plan. Celui-ci est composé de roches et de grands arbres alignés qui soulignent la berge, adoucissant la séparation très nette entre la terre et l'eau. La ligne des arbres, à gauche, et celle de la colline, à droite, forment une diagonale qui confère à l'ensemble un équilibre parfait. L'exécution est épaisse, les touches courtes et appuyées, et les couleurs utilisées (telles que le rouge et le vert) rappellent les œuvres de Paul Gauguin, qui a également travaillé à Pont-Aven.

Du paysage postimpressionniste à la modernité

Au début du XX^e siècle, le thème central de la lumière, de ses effets sur le paysage, ainsi que la déconstruction du dessin s'accroissent. Les touches de peintures deviennent de plus en plus visibles, ouvrant la porte à une peinture postimpressionniste qui influencera la représentation du paysage moderne, le libérant peu à peu de la contrainte figurative.



René JAUDON,
Le port de la Seyne, XX^e siècle



René JAUDON (1889-1968),
Le Pont sur la Colagne, 1935

Peintre et lithographe René Jaudon entre d'abord à l'imprimerie Moreau comme apprenti dessinateur-lithographe avant de monter à Paris pour étudier à l'académie Julian. Nommé professeur de l'école des beaux-arts en 1938, il y enseigne la lithographie et donne des cours dans son atelier. L'artiste expose régulièrement au Salon des artistes français de 1921 à 1935 puis en 1941, 1942 et 1944 et reçoit la médaille d'or en 1930. Sur cette toile, des baigneuses en maillot rouge se détachent de la rivière devant un vieux pont en pierre jeté sur la Colagne. Ce pont, construit vers la fin du XI^e et le début du XII^e siècle, fait partie des plus anciens ponts du Gévaudan. Lieu de passage et route commerciale, il permettait de se rendre du Languedoc en Auvergne. Séduit par la beauté architecturale de ce lieu, l'artiste réalisa plusieurs versions de cette toile : une lithographie exécutée vers 1935, un pastel et une aquarelle aujourd'hui conservée en collection privée.

Liens avec les programmes

Cycle 2

Arts plastiques :

Expérimenter, produire, créer

- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie ...).

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.

- Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.
- Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

- Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des oeuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des oeuvres.

Questionner l'espace et le temps :

Se repérer dans l'espace et le représenter

Produire des représentations des espaces familiers (les espaces scolaires extérieurs proches, le village) et moins familiers (vécus lors de sorties).

- Quelques modes de représentation de l'espace.

Identifier des paysages

Reconnaître différents paysages : les littoraux, les massifs montagneux, les campagnes, les villes, les déserts, etc.

- Les principaux paysages français en s'appuyant sur des lieux de vie. Comparer des paysages d'aujourd'hui et du passé pour mettre en évidence quelques transformations.

Cycle 3

Géographie :

Thème 1 - Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite

- Identifier les caractéristiques de mon(mes) lieu(x) de vie.

Science et technologie :

La planète Terre. Les êtres vivants dans leur environnement.

Identifier les composantes biologiques et géologiques d'un paysage.

- Paysages, géologie locale, interactions avec l'environnement et le peuplement.

Cycle 4

Français : 5^e

L'être humain est-il maître de la nature ?

- interroger le rapport de l'être humain à la nature à partir de textes et d'images empruntés aux représentations de la nature et de sa domestication à diverses époques, en relation avec l'histoire des arts, et saisir les retournements amorcés au XIX^e siècle et prolongés à notre époque ;
- comprendre et anticiper les responsabilités humaines actuelles en matière de changement climatique, de dégradation de l'environnement, de biodiversité...

3e

Regarder le monde, inventer des mondes

- percevoir le rôle central du rapport à la nature dans cette célébration du « chant du monde ».

Arts plastiques :

L'oeuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

L'expérience sensible de l'espace de l'oeuvre : les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit.

Géographie : 5^e

Thème 2 - Des ressources limitées, à gérer et à renouveler

- L'énergie, l'eau : des ressources à ménager et à mieux utiliser.

Thème 3 - L'environnement, du local au planétaire.

- Le changement climatique et ses principaux effets géographiques régionaux.

Lycée

EMC : 1^{ère}

Axe 2 : Les recompositions du lien social

- De nouvelles causes fédératrices : défense de l'environnement, protection de la biodiversité, réflexion nouvelle sur la cause animale.

Géographie : 2^{nde}

Environnement, développement, mobilité : les défis d'un monde en transition

Thème 1 : Sociétés et environnements : des équilibres fragiles

Histoire : 1^{ère}

Nations, empires, nationalités (de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale)

Thème 2 : La France dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848-1871)

Chapitre 2. L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France
- Les transformations des modes de production (mécanisation, essor du salariat...) et la modernisation encouragée par le Second Empire ;
- L'importance du monde rural et les débuts de l'exode rural.

Spécialité littérature et philosophie : 1^{ère}

Les représentations du monde
- L'homme et l'animal

Spécialité littérature et philosophie : Terminale

L'Humanité en question
- L'humain et ses limites

SVT : 2^{nde}

Les enjeux contemporains de la planète
Géosciences et dynamique des paysages

Biblio- graphie

Ouvrages

John SIVELLIS et Hans KRAAN, *L'École de Barbizon*, Paris, Albin Michel, 1985.

Christine PELTRE, *Retour en Arcadie. Le voyage des artistes français en Grèce au XIX^e siècle*, Klincksieck, Paris, 1977 ;
L'Atelier du voyage. Les peintres en Orient au XIX^e siècle, Gallimard-Le Promeneur, Paris, 1995 ;
Les Orientalistes, Hazan, Paris, 1997

Rachid BOUDJEDRA, *Peindre l'Orient*, Zulma, Paris, 1996

Vincent POMAREDE et Gérard de WALLENS, *L'École de Barbizon*, catalogue de l'exposition du musée des Beaux-Arts de Lyon (juin-septembre 2002), éd. RMN, 2002, (ISBN 978-2711843565)

Jean-Philippe BREUILLE (dir.), *L'impressionnisme et la peinture de plein air*, Paris, Larousse, 1992 (ISBN 2-03-740068-3).

Michel BARIDON, *Naissance et renaissance du paysage*, Actes Sud, Arles, 2006- Dada n°163, Le Paysage, éditions Arola, 2011

Chantal GEORGEL, *Le paysage depuis le milieu du XIX^e siècle*, Scéren CNDP-CRDP, 2012

Louis BONNAMOUR, *Archéologie de la Saône* ; Ed.Errance, 2000

Sites :

> Les sources sur le sujet sont vastes. Voici des liens qui proposent une bibliographie plus complète :

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/histoire-du-paysage/4-bibliographie/>

https://jpo.ecole-paysage.fr/site/assets/files/1316/bibliographie_indicative_2022.pdf

<https://www.herodote.net/Sedentarisation-et-agriculture-synthese-165.php>

> Le paysage chalonnais :

<https://www.atlas-paysages.saone-et-loire.developpement-durable.gouv.fr/art-et-paysage-une-relation-de-proximite-a56.html>

<https://www.mon-coin-de-bourgogne.fr/chalon-sur-saone/>

Ressources pédagogiques :

https://www.musba-bordeaux.fr/sites/musba-bordeaux.fr/files/images/rubrique/le_theme_du_paysage_dans_les_collections_permanentes_du_musee.pdf

<https://mba.caen.fr/sites/mba/files/2019-11/4.Caen-MBA-Parcours%20Paysage-2019.pdf>

<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/histoire-des-arts/documentation/dossiers/bibliographie-paysage-573818.kjsp?RH=PER>

Propositions d'ateliers par cycle

Cycles 2 - 3

« Paysage recomposé »

Création d'un paysage inédit ou fabuleux à partir de fragments d'œuvres vues au musée.

Cycle 4 - Lycée

« La nature de demain »

Intervenir sur les reproductions de paysages observés durant l'exposition afin d'en proposer une vision qui révélera les problématiques de notre époque et / ou la relation entre l'Homme et la Nature aujourd'hui.

Contenu
thématique
additionnel
et optionnel
à la visite

Paysage
local et la
Saône

Le musée propose dans ses collections, des paysages de la région réalisés par des peintres locaux du XIX^e siècle. Ce sera l'occasion de voyager dans le temps et de redécouvrir des lieux familiers, dont certains existent encore de nos jours.



Marie-Victor-Emile ISENBART (1846-1921),
Les Bords du Doubs à Morteau, vers 1897



Étienne RAFFORT (1802-1880),
Vue générale de Chalon-sur-Saône, 1837



Antonin RICHARD (1822-1891),
Une ferme à Châtenoy-le-Royal, 2^e moitié du XIX^e s.

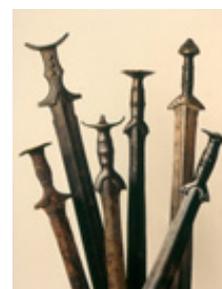


Charles-Emile JACQUE (1813-1894),
Les boeufs à l'abreuvoir, 1853

Ouverture

Afin de compléter les visites sur L'eau et Le paysage local, nous vous proposons une ouverture sur les objets archéologiques retrouvés dans la Saône.

Les fouilles subaquatiques et les dragages menés dans le lit de la Saône ont révélé un nombre très significatif d'objets de l'âge du Bronze, des épées, objets du quotidien, dont une partie importante est conservée au musée (barque, matériel de pêche, armes...).



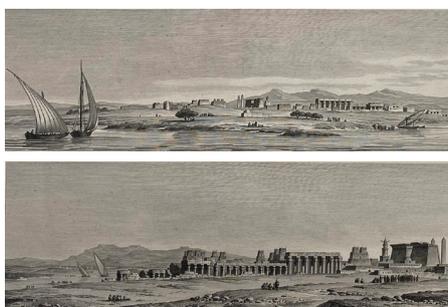
Paysage et voyage

Venise

Durant le dernier quart du XVI^e siècle, Venise s'est appauvrie. Par suite de la perte d'une partie de l'Empire, de la crise des épices et du poivre et de la concurrence génoise, le capitalisme vénitien tend à se reconverter dans les activités manufacturières. La ville connut cependant un bouillonnement culturel favorisé par les commandes artistiques des familles patriciennes et des confréries religieuses. Au XVIII^e siècle, Venise est une des villes les plus raffinées d'Europe, avec une forte influence sur l'art, l'architecture et la littérature.



Attribué à Leandro Dal Ponte dit BASSANO,
Vue de Venise, fin XVI^e - début XVII^e



Louis-Pierre BALTARD (1764-1846),
d'après Dominique-Vivant DENON,
Pl.49 du *Voyage dans la Basse et Haute Égypte*,
Vue de Louqsor
Vue d'un temple de Thèbes à Louqsor
1802



Étienne RAFFORT (1802-1880),
La Corne d'or à Constantinople, 1855

L'Orient

L'Orient et l'orientalisme étaient déjà présents aux XVII^e et XVIII^e siècles. Mais la multiplication des voyages d'artistes en Orient et ce qu'ils en ramènent et en représentent vont imprégner durablement toute la société et les goûts tout au long du XIX^e siècle. Plusieurs événements politiques contribuent à diffuser cette mode : Campagne d'Égypte, colonisation de l'Algérie, ouverture du canal de Suez...

On peut difficilement dissocier l'orientalisme du voyage. Est véritablement peintre orientaliste l'artiste qui voyage. Celui-ci réalise alors des croquis ou des aquarelles pendant son expédition et exécute les travaux définitifs à son retour de voyage. Les artistes voyagent souvent à la faveur d'une mission scientifique, commerciale, diplomatique ou militaire, comme Dominique-Vivant Denon qui participera à la Campagne d'Égypte à la demande de Bonaparte. Le départ se fait souvent du sud de la France ou d'Italie puis on rejoint différents pays d'Orient dont l'Égypte, la Turquie et l'Algérie. Les conditions de voyage à cette époque sont difficiles voire périlleuses et relèvent souvent de l'expédition aventureuse.

Au fil de l'eau

Rivière, étang, fleuve, mer, de salles en salles et d'oeuvres en oeuvres, vous découvrirez de nombreux paysages qui mettent en lumière la présence de l'eau. Ce sera l'occasion de repérer ces étendues naturelles, leurs écosystèmes, leurs particularités, leur utilisation et leur impact sur la vie quotidienne et économique.

Ce sera également l'opportunité d'observer les moyens techniques utilisés par les peintres pour représenter l'eau. Élément mouvant et insaisissable, comment rendre perceptible la profondeur d'un point d'eau, l'onde, les reflets ?



Étienne RAFFORT (1802-1880),
Vue de Naples, 1835



Étienne RAFFORT (1802-1880),
Vue générale de Chalon-sur-Saône, 1837



Étienne RAFFORT (1802-1880),
La Corne d'or à Constantinople, 1855

Le port

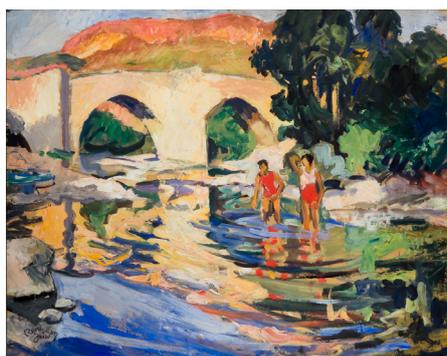
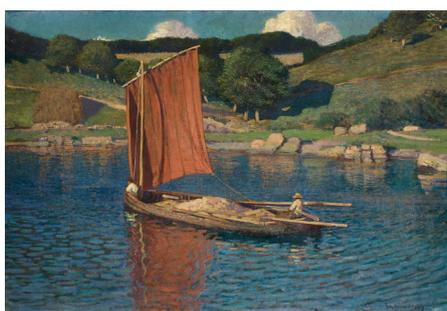
« Abri naturel ou artificiel aménagé pour recevoir les navires, pour l'embarquement et le débarquement de leur chargement. » Il existe quatre types de ports : les ports de commerce, les ports de pêche, les ports de plaisance et les ports militaires. Les villes portuaires ont développé une économie basée sur le commerce extérieur, le transport de marchandises et de personnes.

Au fil de l'eau



Le retour à la nature

La fin du XIX^e voit naître l'École de Barbizon et l'impressionnisme. Ces deux mouvements artistiques sont liés par le souhait de représenter une nature vraie et authentique. Les artistes sortent ainsi de l'atelier pour peindre en plein air. L'École de Barbizon s'attachera à une représentation réaliste des paysages tandis que les impressionnistes se concentreront sur l'atmosphère de l'instant et la beauté de la lumière et de ses effets, notamment sur l'eau.



Une source de loisirs

L'eau reste un lieu de détente et d'apaisement. Promenade, baignade, pêche, navigation, la culture du loisir se développe tout au long du XX^e siècle.

L'Homme et la Nature : lutte et appropriation

La Préhistoire : de l'Homme sauvage à la naissance de l'agriculture

L'Homme fait partie de la nature. Mammifère prédateur, il vit grâce aux ressources que lui offre son environnement. Il vit de la cueillette et de la chasse, habite dans des grottes. Il côtoie des animaux sauvages et imposants, comme en témoignent les ossements retrouvés.



Mâchoire de mammoth, Os, Époque paléolithique, La Saône.



Dents d'ours des cavernes, Ivoire, Époque paléolithique, Mellecey, hameau de Germolles, grotte de la Verpillière.



Dent de lion des cavernes, Ivoire, Époque paléolithique, Mellecey, hameau de Germolles, grotte de la Verpillière.

Dès le Paléolithique, on peut observer que l'Homme s'approprie les matériaux qui l'entourent. Pierre et os sont transformés afin d'en faire des outils qui améliorent ses conditions de vie et d'adaptation à son milieu.



Couteaux à dos, type chatelperron, Silex, Paléolithique supérieur (aurignacien), Mellecey, hameau de Germolles, grotte de la Verpillière.



Pointe de Volgu, Silex, 22^e millénaire av. J.-C., Volgu, commune de Rigny-sur-Arroux.

Perçoir, Os, Paléolithique supérieur (aurignacien), Mellecey, hameau de Germolles, grotte de la Verpillière.

La Préhis- toire : de l'Homme sauvage à la naissance de l'agricul- ture

Entre l'an 12 500 et l'an 7 500 av. J.-C., un développement significatif s'opère. L'Homme de la Préhistoire met en place une stratégie de survie qui va bouleverser l'équilibre qui le lie à la nature. Il crée de petites communautés humaines qui se regroupent dans des villages permanents. Puis il développe l'agriculture en complément de la chasse, de la pêche et de la cueillette et pratique ensuite l'élevage, renouvelant ainsi ce qu'il consomme (graines, gibier). Enfin il cultive les arts du feu, ouvrant la voie à la poterie et à la métallurgie du bronze.

Nous sommes dans la dernière période de la préhistoire :

le Néolithique.



Hache, Pierre polie, Époque néolithique, Asnières (Ain), la Saône



Pioche, Bois de cervidé, Époque néolithique, Sainte Croix (S.-et-L.), berges de la Saône



Vases, Terre cuite, Néolithique moyen, culture du chasséen, Chassey-le-Camp

Antiquité : quand l'Homme donne corps à la nature

Manifestation de la colère du ciel, punition divine, toutes les civilisations ont cherché à comprendre les **événements naturels** qui les frappaient ; une **quête de sens** qui a alimenté **légendes** et **récits**.

Le musée propose d'observer quelques personnages de la **mythologie Gréco-romaine** afin de comprendre ce qu'ils renferment. Le polythéisme de l'Antiquité donne une place importante aux croyances et aux pratiques de **cultes**. On fait des offrandes, on prie les dieux pour leur aide et leur clémence. Ainsi de nombreuses figurines utilisées lors de ces cultes ont pu être mises au jour. Parmi elles des **représentations** de Jupiter, Dieu du ciel. Il est l'incarnation de la toute puissance créatrice et destructrice de la Nature. Son attribut, la foudre, nous rappelle la violence de l'orage.

Donner une forme humaine et un nom à un phénomène météorologique inquiétant permettait probablement de se rassurer afin de mieux s'adapter à son environnement.

D'autres récits ont permis aussi de mieux appréhender les éléments et notamment le cycle des **saisons** et la renaissance de la Nature. Ainsi, Luca Giordano illustre ici le mythe de Perséphone, tiré des *Métamorphoses* d'Ovide.

Fille de Zeus et de Déméter (déesse de la terre et de l'agriculture), Perséphone est enlevée par Hadès (Dieu des Enfers) qui l'épouse de force. Déméter furieuse, se retire de la terre à la recherche de sa fille, provoquant famine et sécheresse. Comprenant que tous les mortels allaient mourir, Zeus ordonne à Hadès de rendre Perséphone. Cependant la jeune femme avait croqué un pépin de grenade et mangé dans le Royaume des morts, ce qui exclut un retour parmi les vivants. Zeus établit donc que Perséphone passe une partie de l'année sur terre et l'autre avec Hadès, dans son Royaume souterrain. Ici nous voyons Perséphone, revenant à la surface, accompagnée de personnages (nymphe ou déesses) couronnées d'épis de blé et de fleurs. Elle tient son sein, telle une mère-nourricière, annonçant la fertilité de la nature et l'abondance des récoltes.



Jupiter, II^e-III^e siècle,
Alliage cuivreux



Luca Giordano, *Le retour de Perséphone*,
Vers 1660-1665

XVII^e et XVIII^e : la nature morte

Nature morte : Terme qui désigne la représentation peinte d'objets, de fleurs, de fruits, de légumes, de gibier ou de poissons. Quand la juxtaposition de certains motifs évoque la vanité des choses de ce monde, il s'agit d'un genre particulier de nature morte : la vanité.

Les premières natures mortes datent de l'époque hellénistique, mais il ne nous en reste que des descriptions, aucune peinture de l'Antiquité n'ayant survécu. Elles représentaient généralement des mets prêts à être consommés. Ce genre disparaît pendant un millénaire.

Il se redéveloppera et se fixera à partir du début du XVII^e siècle, dans les Écoles flamandes et hollandaises. Il se propage ensuite en Europe, et en France particulièrement.

Les artistes hollandais ou flamands sont, dès le début du XVII^e siècle,

les témoins des querelles religieuses entre catholiques et protestants mais aussi des prodigieuses découvertes issues de la recherche scientifique. Ils vivent leur foi avec un sentiment de liberté accru par les découvertes, mais ressentent en même temps l'insignifiance de l'homme face aux nouvelles dimensions de l'univers. Cueillis, épluchés, cuits, les éléments naturels dans ces compositions picturales sont morts. L'artiste nous invite à une paisible méditation sur la vie terrestre, une célébration de la beauté de la nature.

L'art de la nature morte est à la fois une recherche esthétique, par le travail des formes, des textures, de la lumière et des couleurs, une réflexion spirituelle ou morale, par la représentation d'éléments codifiés et un manifeste de la virtuosité du peintre.



Pieter VAN DER PLAS, *Nature morte de poissons*
vers 1636

XVII^e et XVIII^e : la nature morte

Dans l'œuvre de J. D. de Heem, les éléments représentés, variés par leurs textures et leur nature, présentent divers niveaux de lecture. Au premier abord, on peut y voir les plaisirs de la table représentés par la profusion de vaisselle et de nourriture. Dans un second temps on peut y lire un message plus symbolique voire métaphysique dans lequel chaque objet a un sens caché :

- Les grands plats, les gobelets d'argent ou en verre, les matières nobles (porcelaine, métal doré, ruban satiné) évoquent le luxe et la superficialité des biens matériels.
- Le ciboire évoque la foi chrétienne et l'eucharistie. Entouré de nourriture et de vaisselle, on pourrait tisser un lien avec le dernier repas du Christ et la Cène.
- Le crustacé évoque généralement la résurrection et l'inconstance. La langouste et le crabe sont des symboles de la résurrection. Ces crustacés perdent leur enveloppe au printemps pour se doter d'une carapace nouvelle. Ils rappellent à l'Homme que c'est par la renaissance spirituelle qu'il peut accéder à la béatitude éternelle. Le crabe, l'écrevisse et le homard peuvent aussi symboliser l'inconstance et l'instabilité en raison de leur démarche particulière, qui les fait se déplacer à reculons. Ils évoquent ainsi la déviance morale.
- Le citron représente à la fois la divinité, la foi, l'Eglise. Il évoque également Jésus-Christ car sa croix était en bois de cèdre, un arbre dont le fruit, le cédrat, est un agrume proche du citron.



Jan DAVIDSZ DE HEEM,
Nature morte avec Ciboire, Chope en grès, Fruits et Crabes,
1647



Hans BOLLONGIER,
Vase de Fleurs, 1640

Dans la première moitié du XVI^e siècle, les Pays du Nord participent à la diversification des espèces florales qui s'intensifie après 1550. Plusieurs centaines d'espèces apparaissent et, parmi elles, la tulipe qui connaît un engouement sans précédent en Hollande jusqu'au milieu du XVII^e siècle.

Les fleurs portent avec elles des symboles. Elles évoquent la fragilité de la vie et de la beauté. Dans cette œuvre, l'éclairage vif sur les fleurs les met en avant, contrastant avec le fond très sombre et focalisant ainsi notre regard sur ce spectacle floral.

XIX^e siècle : le retour à la nature

XIX^e siècle : le retour à la nature

Dans la tradition académique, l'observation sensible de la nature était considérée comme inférieure à l'expérience intellectuelle, et le paysage restait un genre mineur.

Cependant au XIX^e siècle, des artistes s'inscrivirent en **réaction à l'industrialisation** naissante et à la pollution urbaine, orientant leur créativité et leurs observations vers un retour à la nature. La tranquillité de la contemplation prend le dessus sur le vacarme de la cité et c'est ainsi qu'à quelques kilomètres de Paris, la **forêt de Barbizon** offre au peintre une nouvelle **source d'inspiration**, une sorte de nature sauvage réduite, loin de l'urbanisme étouffant de la capitale. Plusieurs peintres vont s'y rendre régulièrement, lançant un engouement pour la peinture de la nature dans la nature. Ce groupe de peintres sera qualifié « d'École de Barbizon ».

Le Salon de Paris de 1824 marque un tournant car y sont exposés les maîtres anglais du paysage, tels que John Constable. Les jeunes artistes témoins de cela vont produire des toiles souvent rurales, s'inspirant de la peinture paysagiste hollandaise du XVII^e siècle et du paysage anglais contemporain.

Par la suite, l'invention du tube de peinture en 1841 et l'ouverture d'une ligne de chemin de fer en 1849, sont autant de facteurs qui accéléreront



Alexandre RAPIN,
Bords de l'étang à Mortefontaine (Oise), vers 1874

le processus. De plus en plus de peintres vont à Barbizon, au point que la mode est lancée : on les appelle les « *plein-airistes* ».

C'est dans le prolongement de ce retour à la Nature, qu'en 1873, l'Impressionnisme verra le jour. Toujours à la recherche de la **beauté de l'instant**, de la capture de la fugacité de la lumière et de ses effets, il mettra à l'honneur le paysage qui deviendra un art majeur.

Mouvement artistique de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, l'Art Nouveau poursuivra cet hommage à la Nature qui atteindra son apogée. Il se caractérise par l'inventivité, la présence de rythmes, couleurs et ornements inspirés des arbres, des fleurs, des insectes, des animaux.



Marie-Victor-Emile ISENBART (1846-1921),
Les Bords du Doubs à Morteau, vers 1897

En conclusion

La visite pourra se terminer par une discussion avec les élèves sur leurs ressentis et leurs observations autour de la Nature de nos jours :
- Et vous, comment percevez-vous la Nature ? Que représente-t-elle pour vous ? « Crise écologique », « Réchauffement climatique »
Comment se comporte l'Homme ?
A-t-il évolué dans sa façon de voir et de considérer la nature ?

Ce questionnement permettra de nourrir les idées pour participer à l'atelier plastique.

Liens avec les programmes

Cycle 3

Français : CM1 CM2

Imaginer, dire et célébrer le monde
- Comprendre l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde

Arts plastiques

Expérimenter, produire, créer
- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines

Histoire : CM1

Thème 1 - Et avant la France ?
- Quelles traces d'une occupation ancienne du territoire français ?
- Celtes, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ?

6^e

Thème 1 - La longue histoire de l'humanité et des migrations
- La « révolution » néolithique.
Thème 2 - Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans la Méditerranée antique au I^{er} millénaire avant J-C

Géo : CM2

Thème 3 - Mieux habiter

SVT : 6e

La planète Terre. Les êtres vivants dans leur environnement
- Identifier des enjeux liés à l'environnement

Cycle 4

Arts plastiques

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur
L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre : les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit.

Français : 5^e

L'être humain est-il maître de la nature ?
- interroger le rapport de l'être humain à la nature à partir de textes et d'images empruntés aux représentations de la nature et de sa domestication à diverses époques, en relation avec l'histoire des arts, et saisir les retournements amorcés au XIX^e siècle et prolongés à notre époque ;
- comprendre et anticiper les responsabilités humaines actuelles en matière de changement climatique, de dégradation de l'environnement, de biodiversité...

Français : 3^e

Regarder le monde, inventer des mondes
- percevoir le rôle central du rapport à la nature dans cette célébration du « chant du monde ».

Géographie : 5^e

Thème 2 - Des ressources limitées, à gérer et à renouveler
- L'énergie, l'eau : des ressources à ménager et à mieux utiliser.
Thème 3 - L'environnement, du local au planétaire.
- Le changement climatique et ses principaux effets géographiques régionaux.

Histoire : 4^e

Thème 2 - L'Europe et le monde au XIX^e siècle
- L'Europe de la « révolution industrielle ».

Lycée

EMC : 1ère

Axe 2 : Les recompositions du lien social

- De nouvelles causes fédératrices : défense de l'environnement, protection de la biodiversité, réflexion nouvelle sur la cause animale.

Géographie : 2^{nde}

Environnement, développement, mobilité : les défis d'un monde en transition

Thème 1 : Sociétés et environnements : des équilibres fragiles

Histoire : 1ère

Nations, empires, nationalités (de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale)

Thème 2 : La France dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848-1871)

Chapitre 2. L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France

- Les transformations des modes de production (mécanisation, essor du salariat...) et la modernisation encouragée par le Second Empire ;
- L'importance du monde rural et les débuts de l'exode rural.

Spécialité littérature et philosophie : 1ère

**Les représentations du monde
L'homme et l'animal**

Spécialité littérature et philosophie : Terminale

**L'Humanité en question
L'humain et ses limites**

SVT : 2^{nde}

**Les enjeux contemporains de la planète
Géosciences et dynamique des paysages**

Informations pratiques

L'entrée du musée est **gratuite**.

L'ensemble des visites et ateliers réalisés dans le musée est **gratuit**.

Les enfants restent sous la responsabilité de l'enseignant et des accompagnateurs.

Les prestations sont encadrées, soit par le personnel du Service des Publics, soit par des guides-conférenciers agréés de la Ville de Chalon-sur-Saône.

Horaires d'ouverture :
musée Vivant Denon
9h30 – 12h00 / 14h00 – 17h30
place de l'hôtel de ville
71100 Chalon-sur-Saône
tél 03 85 94 74 41

Au musée Vivant Denon, les journées consacrées à l'accueil des groupes en visites / ateliers sont le lundi, mercredi, jeudi et vendredi matin et après-midi.

Réservations :
Visites commentées tous niveaux
Visites / ateliers
Visites en autonomie
Aurélie Vallot
03 85 94 79 41
aurelie.vallot@chalonsursaone.fr

Projets sur mesure :
Fiona Vianello
03 85 94 74 41
fiona.vianello@chalonsursaone.fr

Besoin d'un accompagnement pédagogique autour des collections du musée ou pour un projet ? Notre enseignant missionné, Cyril Roure, est également là pour vous aider et vous accompagner.

Sur mesure

- Visites commentées adaptées à tous âges, dès la maternelle
- Première approche d'un musée
- Visites commentées générales ou thématiques
- Visites en autonomie
- Visites et pratiques, visites / ateliers
- Ateliers ou cycle d'ateliers
- Ressources pour travaux en classe

L'équipe du service des publics est à votre écoute pour bâtir ensemble des projets sur mesure.

Site internet

www.museedenon.com

Un site de présentation du musée et des ressources : agenda, expositions en cours et à venir, présentation des collections, dossiers pédagogiques, dossiers thématiques, fiches de salles...

Réseaux sociaux

Suivez les activités du musée Vivant Denon sur Facebook, Instagram et Twitter (@museedenon) : actualités, découvertes des collections, animations, présentation des métiers et des coulisses du musée...

Relayez vos productions en classe suite à une visite en nous taguant, nous les partagerons avec plaisir !

A-musée-vous !

<https://www.museedenon.com/info-pratiques/votre-visite/enfants-familles/>

13 idées d'animations à télécharger et à réaliser à la maison, en classe ou en centres de loisirs à partir des collections du musée.